

12. Rf2—e3 Dh4—h6+

13. abandonne.

Car les Noirs font mat, gagnent la D ou cueillent en abondance du matériel.

L'étudiant s'exercera avec fruit à trouver les variantes. Nous lui en laissons le soin.

UNE PARTIE CELEBRE

Tous les manuels parus depuis 1914 citent comme exemple d'échec double fatal une partie légèrè, jouée à Vienne en 1910 entre Réti et Tartacover.

PARTIE N° 23

Caro-Kann

Jouée à Vienne en 1910

RICHARD RETI X. TARTACOVER

Richard RETI (1889-1928), grand maître hongrois mort prématurément et qui a donné son nom à un début. Ses meilleurs succès furent les tournois d'après la guerre mondiale : Kassa, Budapest, Gothenbourg, Teplitz-Schonau. Il a composé des études qui sont de petits chefs-d'œuvre et écrit plusieurs ouvrages. Le plus connu est : *Les idées modernes aux échecs* (*), dans lequel il expose les idées de l'école dite hypomoderniste avec son compatriote Gyula Breyer et A. Nimzowitsch il doit être considéré comme le fondateur. C'était un des plus grands talents de sa génération.

Xavier TARTACOVER, né à Rostoff-sur-le-Don (1887-1956) de parents austro-polonais, a participé à de nombreux tournois avec succès. Ses meilleurs résultats sont ceux de Londres 1927, Vienne 1923, et Hastings 1946. Il a écrit d'innombrables articles dans la presse échiquéenne et un grand nombre d'ouvrages dont le

(*) Dans la même collection.

principal est : « La partie d'échecs hypomoderniste ». La vivacité de ses notes et commentaires en font une lecture agréable.

1. e2—e4 e7—c6

L'idée de cette défense est de préparer la poussée d7—d5 sans enfermer le FD.

2. d2—d4 d7—d5

3. Cb1—c3 d5 X e4

4. Cc3 X e4 Cg8—f6

5. Dd1—d3 e7—e5

En retard dans leur développement, les Noirs n'ont pas intérêt à ouvrir des lignes. Une ouverture de ligne profite au joueur le mieux développé.

6. d4 X e5 Dd8—o5+

Manœuvre forcée pour regagner le P sacrifié. Les Blancs mettent en jeu une nouvelle pièce.

7. Fe1—d2 Da5 X e5

8. 0—0—0!

Avec quatre pièces en action alors que les Noirs n'en ont que deux, les Blancs peuvent se permettre de laisser une pièce apparemment en prise.

8. ... Cf6 X e4?

Les Noirs donnent dans le panneau. Il est clair d'abord que si 8. ... De5 X e4? ; 9. Td1—e1 gagne la D (pour T et C). Les Noirs ont envisagé seulement comme réponse à leur prise, 9. Td1—e1 qui regagne lentement la pièce.



Après le 8^e coup des Noirs
Les Blancs font mat en 3 coups

PARTIE N° 24

Viennoise

Jouée à Londres vers 1846

W SCHULTEN B. HORWITZ

1. e2—e4 e7—e5

2. Ff1—c4 Cg8—f6

3. Cb1—c3 b7—b5

Un gambit peu recommandable...

4. Fc4 X b5 Ff8—c5

5. d2—d3 c7—c6

6. Fb5—c4 Dd8—b6

7. Dd1—e2 d7—d5

8. e4 X d5 0—0

9. Cc3—e4?

Au lieu de jouer cette pièce déjà développée, les Blancs auraient dû mettre en jeu leur CR par 9. Cg1—f3 préparant le 0—0.

9. ... Cf6 X e4

10. d3 X e4 Fc5 X f2+

Comme la D est obligée de prendre, elle va abandonner la défense du F et le laisser « en l'air ».

11. De2 X f2 Db6—b4+

12. Fc1—d2 Db4 X c4

13. Df2—f3 f7—f5!

Afin d'ouvrir une ligne sur le RB exposé.

14. e4 X f5

La position des Blancs est déjà compromise.

14. ... Fc8 X f5

Les Noirs mettent une nouvelle pièce en jeu et menacent d'une attaque à la découverte sur la D.

15. Df3—g3

Voici la D garée. Mais c'est sur le R que va tomber la foudre.